

TEL : 09.63.35.27.11

11/11/22

12:42:08

**TABLE 9**

VENDEUR 7  
COMMANDE N° 173

COUVERTS: 1

1X CAFÉ

SOUS-TOTAL : 2,50

**TOTAL 2,50**

TVA %  
10,00

PRDX HT  
2,27

TVA EURO  
0,23

MERCI A BIENTOT

*Au bureau, Catherine m'a trouvé  
têtu et m'a dit que je devrais  
écrire... Ducoup : aujourd'hui il fait  
moche. Ah et Edouard me les a bien  
brisées aujourd'hui. Cette journée était  
épuisante, en plus j'ai un trou dans  
ma veste*

*Acheter nouveau costard*

*moins cheap que la précédente.*

Samedi 25 février

Je m'étais décidé. J'avais pris un sac dans lequel je ne savais pas quoi mettre, et qui était bien évidemment resté presque vide ; il me donnait un peu de crédit. Sillonnant désormais les routes de campagne mal goudronnées à bord de ma Prius neuve, je m'engouffrais bientôt dans l'obscurité des paysages qui formaient un théâtre d'ombres. Les phares de la voiture laissaient découvrir le sentier boueux qui remplaça rapidement le bitume. Putain... et dire que j'étais passé au lavage auto ! L'après midi même ! J'abaissai la fenêtre pour constater l'état des jantes. La bise froide et sèche me gifla les joues. J'hésitais entre monter la climatisation pour garder mon corps au chaud plus longtemps, ou la baisser pour moins ressentir la différence de température en sortant de la voiture. Les arbres grandissaient petit à petit, à mesure que la voiture pénétrait dans l'épaisse flore qui s'apparentait plus à une vraie forêt qu'à un petit bois de banlieue parisienne. Il fallut assez vite descendre et pousser à pied : le chemin devenait trop étroit pour continuer en voiture. De peur de rayer ma belle Toyota – celle-là m'appartient, pas ma boîte ; je ne me serai pas tant fait de soucis

### NUANCE CAFÉ

16 RUE LINNÉ  
75005 PARIS  
TEL : 09.63.35.27.11

11/11/22 12: 42: 08

#### TABLE 9

VENDEUR 7 COUVERTS: 1  
COMMANDE N° 173

1X CAFÉ SOUS-TOTAL : 2,50

**TOTAL 2,50**

TVA %	PRIX HT	TVA EURO
10,00	2,27	0,23

MERCI A BIENTOT

*Au bureau, Catherine m'a trouvé tendu et m'a dit que je devrais écrire... Ducoup : aujourd'hui il fait moche. Ah et Edouard me les a bien brisées aujourd'hui. Cette journée était épuisante, en plus j'ai un trou dans ma veste*

*Acheter nouveau costard*

### NUANCE CAFÉ

16 RUE LINNÉ  
75005 PARIS  
TEL : 09.63.35.27.11

22/11/22 12: 37: 38

#### TABLE 12

VENDEUR 4 COUVERTS: 1  
COMMANDE N° 97

1X CAFÉ SOUS-TOTAL : 2,50

**TOTAL 2,50**

TVA %	PRIX HT	TVA EURO
10,00	2,27	0,23

MERCI A BIENTOT

*Ça y est, j'explose.  
Je n'ai pas besoin qu'on m'explique la vie, surtout venant d'un bobo de mes deux qui se balade dans des squats à fumer de l'herbe.  
Et Marie Louise qui l'écoute comme une conne, y a de quoi hurler. M'en fous, je sais faire un nœud de cravate et je sais lire l'heure, moi.*

*Céleri + parmesan + Po  
Calmants et somnifères*

### NUANCE CAFÉ

16 RUE LINNÉ  
75005 PARIS  
TEL : 09.63.35.27.11

30/11/22 12: 29: 34

#### TABLE 9

VENDEUR 7 COUVERTS: 1  
COMMANDE N° 93

1X CAFÉ SOUS-TOTAL : 2,50

**TOTAL 2,50**

TVA %	PRIX HT	TVA EURO
10,00	2,27	0,23

MERCI A BIENTOT

*Acheter cabillaud + persil  
Appeler Maman pour Noël*

*Je suis allé faire réparer ma montre. Le gars a rigolé en la voyant puis m'a dit que ça allait être compliqué vu que c'est du toc. C'est bientôt mon anniversaire. J'en profiterai pour en acheter une nouvelle, une Tag Heuer d'occasion ; sur BackMarket il doit y en avoir.*

*Acheter Montre + chips aignon*

### NUANCE CAFÉ

16 RUE LINNÉ  
75005 PARIS  
TEL : 09.63.35.27.11

12/12/22 12: 35: 48

#### TABLE 9

VENDEUR 7 COUVERTS: 1  
COMMANDE N° 78

1X CAFÉ CRÈME EXTRA LAIT 3,50  
1X CROISSANT AU CHOCOLAT 3,00

**TOTAL 6,50**

TVA %	PRIX HT	TVA EURO
10,00	5,85	5,85

MERCI A BIENTOT

*On est le 12/12 ce qui veut dire que c'est mon anniversaire, j'ai 34 ans et toujours pas de copine.  
Je me suis offert un café crème et un croissant au chocolat, sur la table dehors au soleil. Ça fait classe. J'ai l'impression d'habiter dans le be. Je me suis surpris à espérer qu'Edouard passerait, avec sa misérable dégaîne de ~~brunettes~~.*

*Ah aussi. En parlant de "Classe"  
Je n'avais pas assez pour la Tag Heuer d'occasion, mais ça ne fait rien. J'ai racheté une contrefaçon mais qui fait moins cheap que la précédente.*

**NUANCE CAFÉ**16 RUE LINNÉ  
75005 PARIS  
TEL : 09.63.35.27.11

22/12/22 12: 48: 22

**TABLE 9**VENDEUR 7 COUVERTS: 1  
COMMANDE N° 106

1X CAFÉ SOUS-TOTAL : 2,50

**TOTAL 2,50**

TVA %	PRIX HT	TVA EURO
10,00	2,27	0,23

MERCİ A BIENTOT

Maman m'a dit qu'elle sera trop occupée à Noël. On ne va pas pouvoir se voir.

Je n'ai pas envie de passer l'hiver seul.

Marie Louise m'a offert un café à la machine hier. Je pense que c'est un signe. En attendant, même si je le hais, il faut dire qu'Edouard a des bons goûts et des trucs à raconter. J'ai essayé d'intégrer la conversation

en douce pour approcher Marie-Louise mais ils parlaient de musique de bobos de merde. Tout ce que j'ai retenu c'est Check Off, ça sonne comme un nom de groupe de Punk à chiens.

**LA BOSSUE**  
PÂTISSERIE-COMPTOIRSARL LA BOSSUE  
9, RUE JOSEPH DE MAISTRE  
75018 PARIS

09.76.09.45.24

04/01/23 12: 29: 34

**TABLE 13**VENDEUR 7 COUVERTS: 1  
TICKET N° 2441X CAFÉ ALLONGÉ 2,10  
2X ÉCLAIR AU CHOCOLAT 5,60**TOTAL 7,70**

TVA %	PRIX HT	TVA EURO
10,00	6,93	0,77

MERCİ A BIENTOT

Les fêtes de fin d'année sont finies, je dis ça mais je n'ai rien fait pour ces fêtes... Je me suis juste regardé les 12 saisons de la série conseillée par Marie-Louise, c'était moyen.

J'espère qu'Edouard ne va pas encore parler pendant des heures de sa vie, en expliquant à quel point il a une famille géniale car franchement ça me saoule ! En plus Marie-Louise va l'écouter et se dire que ce gars est trop cool et original. Je me demande bien ce qu'il a de si original.

En plus, il m'a donné un cadeau parce que monsieur Edouard est généreux !!! Il est nul en plus...

*Jeter le cadeau pourri*

**NUANCE CAFÉ**16 RUE LINNÉ  
75005 PARIS  
TEL : 09.63.35.27.11

05/01/23 12: 34: 29

**TABLE 9**VENDEUR 7 COUVERTS: 1  
COMMANDE N° 87

1X CAFÉ SOUS-TOTAL : 2,50

**TOTAL 2,50**

TVA %	PRIX HT	TVA EURO
10,00	2,27	0,23

MERCİ A BIENTOT

Effectivement, il n'a fait que parler de sa famille et de sa vie... Edouard a expliqué avoir fait du sport même à Noël pour rester en forme. Marie-Louise et les autres étaient impressionnés. Il a dit qu'il faisait du tennis, du judo et de la course à pied ; il ne s'arrête pas. Je me demande s'il ment, quand même, on s'est tous que ce n'est pas possible de faire tout ça. Bref, je vais me mettre au sport ! Tous les jours ! Il faut que je m'achète de quoi faire du sport !

-Acheter abonnement à la salle avec le sac qui va avec. Et aussi un vélo d'appartement pour faire double-séance !

**NUANCE CAFÉ**16 RUE LINNÉ  
75005 PARIS  
TEL : 09.63.35.27.11

07/02/23 06: 13: 53

**TABLE 7**VENDEUR 5 COUVERTS: 1  
COMMANDE N° 12

1X CAFÉ SOUS-TOTAL : 2,50

**TOTAL 2,50**

TVA %	PRIX HT	TVA EURO
10,00	2,27	0,23

MERCİ A BIENTOT

Hier j'étais au pot de départ d'un collègue au bureau. Il s'appelle Didier je crois, enfin je ne sais plus... La fête était plus un fardeau qu'un moment de plaisir. Il y avait quasiment tout le monde. Si seulement il n'y avait pas eu Edouard pour me piquer la vedette... Je le hais. Tout le monde semble l'aimer. Comment est-ce possible ? Foutu narcissique égoïste.

Il se la raconte en criant sur tous les toits qu'il fait de l'urbex. Encore une de ses activités médiocres qu'il exerce durant son temps libre. Il a vraiment que ça à faire.

**NUANCE CAFÉ**16 RUE LINNÉ  
75005 PARIS  
TEL : 09.63.35.27.11

13/01/23 12: 22: 56

**TABLE 9**VENDEUR 2  
COMMANDE N° 154

COUVERTS: 1

1X CAFÉ SOUS-TOTAL : 2,50

**TOTAL 2,50**

TVA %	PRIX HT	TVA EURO
10,00	2,27	0,23

MERCİ A BIENTOT

Aujourd'hui, Catherine est repassée me voir pour voir comment j'allais. Elle m'a dit que j'avais l'air tout aussi tendu que la dernière fois et m'a demandé si je suivais vraiment ses conseils. Mais sérieusement, il faudrait qu'elle réfléchisse un peu, je le fais juste pour lui faire plaisir mais sa technique est vraiment, vraiment, vraiment à CHÔER !

Je n'ai pas fait mon sport la semaine dernière, je vais me rattraper cette semaine.

**MONOPRIX**54 BD DE L'HÔPITAL  
75005 PARIS  
TEL : 01 55 43 13 50

13/01/23 19: 17: 39

1X FILET DE POULET	8,50
1X RIZ CANTONNAIS B...	1,20
400 GR HARICOTS	6,98

**TOTAL 16,68**

TVA %	PRIX HT	TVA EURO
10,00	15,01	1,67

1 VIGNETTE OFFERTE !

Encore une fois à la pause Edouard a parlé de lui à Marie-Louise. Ce n'est pas possible, elle l'admire ou quoi. Aujourd'hui il parlé de son apprentissage de l'italien ; il a expliqué dans un énormissime monologue à quel point apprendre des langues permettaient de s'ouvrir au monde, bla-bla-bla, et que c'est pour découvrir de nouvelles cultures qu'il est devenu trilingue. Ok, le gars ne s'arrête jamais !

-appeler pour suivre des cours de mandarin



AB12345678910

**NUANCE CAFÉ**16 RUE LINNÉ  
75005 PARIS  
TEL : 09.63.35.27.11

19/01/23 12: 43: 59

**TABLE 9**VENDEUR 7  
COMMANDE N° 89

COUVERTS: 1

1X CAFÉ SOUS-TOTAL : 2,50

**TOTAL 2,50**

TVA %	PRIX HT	TVA EURO
10,00	2,27	0,23

MERCİ A BIENTOT

Aujourd'hui ça y est, je me force je vais faire du sport, la semaine dernière j'étais fatigué mais cette semaine ça va le faire. Pour le mandarin j'ai acheté plusieurs abonnements premium, je n'ai pas encore commencé mais je vais m'y mettre. Edouard a beaucoup parlé à Marie-Louise, je crois qu'il l'apprécie. Il m'énerve, j'aimerais qu'il dégage de ce poste

Sport + mandarin  
Clopes

**NUANCE CAFÉ**16 RUE LINNÉ  
75005 PARIS  
TEL : 09.63.35.27.11

23/01/23 12: 13: 16

**TABLE 9**VENDEUR 2  
COMMANDE N° 165

COUVERTS: 1

1X CAFÉ SOUS-TOTAL : 2,50

**TOTAL 2,50**

TVA %	PRIX HT	TVA EURO
10,00	2,27	0,23

MERCİ A BIENTOT

La semaine dernière j'étais beaucoup occupé à ranger mon appartement, je n'ai pas fait de sport et toujours pas commencé le mandarin. J'ai dit à Marie-Louise que je prenais des cours de mandarin, elle m'a demandé de lui dire un petit quelque chose mais ma langue a bafouillé. Je crois que j'ai dû dire une blague à ce moment car elle a ri.

Je suis aussi allé voir le compte Instagram d'Edouard, et il joue d'un instrument. Comment ce mec fait pour avoir le temps de faire tout ça !?

-Demander à Maman sa clarinette

**MONOPRIX**54 BD DE L'HÔPITAL  
75005 PARIS  
TEL : 01 55 43 13 5028/01/23 15:37:29  
1X PIZZA 4 FROM... 9,83**TOTAL 9,83**

TVA % 10,00    PRIX HT 8,85    TVA EURO 0,98

DEMANDEZ VOTRE CARTE DE FIDÉLITÉ !

*Il me manque de beurre mais tout est fermé. Aujourd'hui c'est régime, car hier c'était pizza. Vaut mieux vu que je ne me suis toujours pas mis au sport. En même temps ce n'est pas de ma faute...*

*Hier je suis allé chercher l'instrument mais il faut le réparer, je crois. En regardant un peu plus son compte je vois qu'Edouard visite des endroits bizarroïdes*



AB12345678910

**LA BOSSUE**  
PÂTISSERIE-COMPTOIRSARL LA BOSSUE  
9, RUE JOSEPH DE MAISTRE  
75018 PARIS

09.76.09.45.24

15:46:34

07/02/23

**TABLE 13**VENDEUR 4  
TICKET N° 298

COUVERTS: 1

1X CAFÉ ALLONGÉ 2,10  
2X ÉCLAIR AU CHOCOLAT 5,60**TOTAL 7,70**

TVA % 10,00    PRIX HT 6,93    TVA EURO 0,77

MERCİ A BIENTOT

*Tout le monde parlait des bonnes résolutions qui avaient déjà été accomplies, encore une stupidité qui doit sûrement plaire à l'autre. J'ai regardé ce qu'était l'urbex. J'avais raison, il n'y a que lui pour faire des activités aussi nulles.*

*Qui peut bien vouloir partir explorer des lieux abandonnés le soir ? Sur les forums les gens parlent d'adrénaline, d'aventure, de frissons. Je n'ai pas besoin de tout cela, ma vie est paisible et appréciable, j'ai tout d'un homme accompli, je crois.*

*Et si je le souhaite je peux très bien partir à l'aventure avec ma Toyota Prius option sièges massant.*

**NUANCE CAFÉ**16 RUE LINNÉ  
75005 PARIS  
TEL : 09.63.35.27.11

07/02/23 06:13:53

**TABLE 9**VENDEUR 7  
COMMANDE N° 187

COUVERTS: 1

1X CAFÉ SOUS-TOTAL : 2,50

**TOTAL 2,50**

TVA % 10,00    PRIX HT 2,27    TVA EURO 0,23

MERCİ A BIENTOT

*C'est quoi l'urbex ? Tout le monde s'est montré admiratif et lui ont porté de l'intérêt. Bande d'hypocrite. Bref, il a encore été le centre de l'attention et moi j'ai été mis à l'écart. Personne ne s'est soucié de la splendide nouvelle montre que j'arborais à mon poigné.*

*Foutu urbex.*

*-regarder ce qu'est l'urbex*

**MONOPRIX**54 BD DE L'HÔPITAL  
75005 PARIS  
TEL : 01 55 43 13 50

10/02/23 20:09:34

1X NEMS POULET, CRE 13,90

**TOTAL 13,90**

TVA % 10,00    PRIX HT 12,51    TVA EURO 1,39

DEMANDEZ VOTRE CARTE DE FIDÉLITÉ !

*J'en ai marre qu'il soit toujours parfait cet Edouard, moi aussi je veux être comme ça. L'urbex, il n'a que ce mot à la bouche. Il en parle matin, midi, soir sans s'arrêter. Je me demande en quoi c'est si bien. Si je fais comme lui tout le monde me regardera, émerveiller.*

*Edouard nous a montré les photos de ses escapades en urbex. C'est bizarre ce genre d'endroit, on se croit dans un film postapocalyptique : un peu comme un aventurier. L'aventure ça peut être pas mal comme début pour paraître stylé. Mais bon, moi je ne veux pas trop de problèmes avec la police. Et puis maman en pensera quoi ?!*



AB12345678910

**NUANCE CAFÉ**

16 RUE LINNÉ  
75005 PARIS  
TEL : 09.63.35.27.11

15/02/23

12: 23: 53

**TABLE 9**

VENDEUR 7  
COMMANDE N° 123

COUVERTS: 1

1X CAFÉ

SOUS-TOTAL : 2,50

**TOTAL 2,50**

TVA %  
10,00

PRIX HT  
2,27

TVA EURO  
0,23

MERCİ A BIENTOT

*Bon, c'est décidé ! Je pars à l'aventure...  
En regardant un peu plus précisément  
sur Internet, on trouve aucun lieu. Je  
vais devoir fouiller dans les affaires  
d'Edouard. De toute façon il le mérite !  
Il continue de se vanter encore et encore.  
Marie-Louise adore quand il raconte sa  
vie. Elle délire.  
Il n'y a quasi personne le midi dans les  
bureaux, je vais y aller à ce moment.*

**NUANCE CAFÉ**

16 RUE LINNÉ  
75005 PARIS  
TEL : 09.63.35.27.11

17/02/23

12: 43: 45

**TABLE 5**

VENDEUR 7  
COMMANDE N° 165

COUVERTS: 1

1X CAFÉ

SOUS-TOTAL : 2,50

**TOTAL 2,50**

TVA %  
10,00

PRIX HT  
2,27

TVA EURO  
0,23

MERCİ A BIENTOT

*Edouard et les autres sont parties, je suis  
donc allé à son ordi et j'ai regardé où il  
cachait tout. J'ai trouvé tous les sites  
d'urbex. Je vais y aller. Je ne culpabilise  
pas vraiment d'avoir fouillé, sûrement  
juste un petit peu. C'est bien fait pour  
lui.*

**LA BOSSUE**  
PÂTISSERIE-COMPTOIR

SARL LA BOSSUE  
9, RUE JOSEPH DE MAISTRE  
75018 PARIS  
09.76.09.45.24

18/02/23

17: 06: 39

**TABLE 13**

VENDEUR 7  
TICKET N° 789

COUVERTS: 1

1X DOUBLE EXPRESSO

2,10

2X CHAUSSON AUX POMMES

5,60

**TOTAL 7,70**

TVA %  
10,00

PRIX HT  
6,93

TVA EURO  
0,77

MERCİ A BIENTOT

*Aujourd'hui, on est dimanche 19 février  
2023 et c'est décidé, je vais y aller ! Je  
ne sais pas si je dois prendre des choses  
avec moi. J'ai trouvé une lampe frontale  
dans un carton à four tout de mon  
bureau. Je crois qu'elle marche encore.*

**NUANCE CAFÉ**

16 RUE LINNÉ  
75005 PARIS  
TEL : 09.63.35.27.11

21/02/23

12: 47: 03

**TABLE 9**

VENDEUR 7  
COMMANDE N° 143

COUVERTS: 1

1X CAFÉ

SOUS-TOTAL : 2,50

**TOTAL 2,50**

TVA %  
10,00

PRIX HT  
2,27

TVA EURO  
0,23

MERCİ A BIENTOT

*Aujourd'hui j'ai décidé d'acheter un  
vrai journal pour pouvoir mieux décrire  
l'urbex. Ce sera un peu comme le journal  
d'un aventurier ! Oui c'est ça ! Je vais me  
transformer en aventurier et Edouard ne  
pourra rien faire contre ça. Je partirai  
samedi dans l'après-midi comme ça je ne  
serai pas trop fatigué le lundi. Il faudra  
que je pense à laver ma voiture avant d'y  
aller...*

Samedi 25 février

Je m'étais décidé. J'avais pris un sac dans lequel je ne savais pas quoi mettre, et qui était bien évidemment resté presque vide ; il me donnait un peu de crédit. Sillonnant désormais les routes de campagne mal goudronnées à bord de ma Prius neuve, je m'engouffrais bientôt dans l'obscurité des paysages qui formaient un théâtre d'ombres. Les phares de la voiture laissaient découvrir le sentier boueux qui remplaça rapidement le bitume. Putain... et dire que j'étais passé au lavage auto ! L'après midi même ! J'abaissai la fenêtre pour constater l'état des jantes. La bise froide et sèche me gifla les joues. J'hésitais entre monter la climatisation pour garder mon corps au chaud plus longtemps, ou la baisser pour moins ressentir la différence de température en sortant de la voiture. Les arbres grandissaient petit à petit, à mesure que la voiture pénétrait dans l'épaisse flore qui s'apparentait plus à une vraie forêt qu'à un petit bois de banlieue parisienne. Il fallut assez vite descendre et poursuivre à pied : le chemin devenait trop étroit pour continuer en voiture. De peur de rayer ma belle Toyota – celle-là m'appartient, pas ma boîte ; je ne me serai pas tant fait de soucis

si c'était le cas, je fis un demi-tour approximatif et garais la voiture dans le sens opposé, prévoyant déjà un scénario de fuite ; sûrement l'adrénaline qui montait.

En coupant le moteur, je pris conscience de la solitude qui m'entourait. Le bruit de la ville auquel j'avais presque toujours été habitué avait disparu, la lumière aussi... Après une grande inspiration, j'enfilai ma frontale et poursuivis l'expédition à pied.

J'aperçus brièvement au loin la silhouette du bâtiment que j'étais venu explorer. Il avait l'air d'un grand bloc, noir, massif, imposant, et un peu menaçant – même carrément flippant ; non, pour être tout à fait exact, j'étais littéralement en train de me pisser dessus. Mais j'étais là, planté et droit comme un piquet, je n'avais plus le choix. Ça aurait été encore plus humiliant de rebrousser chemin après avoir fait la route. Je m'enfonçais dans la pénombre, mon pas devenait lourd et ma respiration trop rapide ; j'hyperventilais sans m'en rendre compte.

Soudain mon corps se raidit net. Je me tenais à présent devant un grand mur en béton. Comme je m'y attendais, il était recouvert de tag et les fenêtres avaient été condamnées. Pas ce qu'il y a de plus glamour, je me disais intérieurement, comme si je m'adressais à Edouard. Il n'y avait rien à voir que cette masse peu intéressante esthétiquement parlant. Je me résignais déjà à faire demi-tour pensant cette fois-ci que je n'y pouvais rien (une excuse, évidemment). J'étais en lutte avec moi-même. En rassemblant tout mon courage, je finis par faire le tour de

la bâtisse en trottinant.

À mon grand désespoir, je finis par trouver une entrée, une simple fenêtre brisée et cachée par un buisson de houx. Je n'avais plus d'excuses, fait chier ! Je l'escaladais de manière grotesque, recroquevillé. Inexpérimenté, gauche, incapable de m'agripper à ce qui me passait sous la main, je m'étais face contre terre. Pire encore, les morceaux de verre avaient traversé le pull que je m'étais acheté pour l'occasion. Quelle idée de merde ! Ça ne m'étonnait pas tellement, après tout c'est Édouard qui en parlait, et je me demandais comment j'avais pu me convaincre qu'il pouvait lui arriver d'avoir de bonnes idées. Bref, cette petite claque m'avait légèrement détendu – comme un « jumpscare » libère la tension dans une scène angoissante de film d'horreur, et après m'être gentiment ressaisi j'étais prêt à explorer le lieu. Je poussais la porte de la pièce dans laquelle je m'étais retrouvé. Wow, ça foutait vraiment les jetons. L'endroit est immense, presque une accumulation de pièces sans fin. Pas étonnant pour un ancien sanatorium.

À la seule lueur de ma frontale, je contemplais un long couloir recouvert de portes – ou ce qu'il en restait – amenant à des pièces singulières. La déco était... quelque peu décrépite. Et un poil kitsch. On pouvait y observer de vieux papiers peints – quoique « deviner » serait le terme approprié, compte tenu de l'état de détérioration des murs – aux motifs floraux qui me rappelaient ma maison d'enfance. Je m'engageai à parcourir les pièces les unes après les autres.

J'entrai lentement dans la première pièce, prêt à envoyer mon meilleur crochet, que j'estimais plutôt bon, au moins devant le miroir. Je n'eus pas besoin de m'en servir. À l'intérieur, il ne restait plus grand-chose, un semblant d'armoire en bois dont les tiroirs avaient été arrachés et une petite salle de bain qui comptait lavabo, douche et toilettes. Rien de bien intéressant, en tous cas pas plus que la série que j'aurai pu continuer tranquille dans mon canapé. Je ne pensais plus à la peur, juste au froid qui me tailladait les poignets, et à la chaleur dans laquelle j'aurai pu baigner si Edouard avait des passe-temps normaux plutôt que de jouer au chimpanzé dans une maison de retraite en ruine recyclée en ZAD.

Je ressortis et me dirigeai vers la seconde pièce. C'était une copie mieux conservée de la première. L'armoire était plus neuve, et je décidai d'ouvrir un tiroir comme si celle-ci m'était familière. Et merde, c'est quoi ce bordel ?! Mon cœur s'emballa. J'avais beau cligner des yeux, c'était bien là. Mais que foutait mon costard Brice ici. Ça n'avait pas de sens. J'avais d'abord pensé à une mauvaise blague. Mais je n'avais fait part à personne de mon entourage (déjà restreint) de mon projet de me rendre ici. Et même si ça l'avait été, cette plaisanterie n'aurait pas fait plus de sens. Je me retournai et balayai la sale d'un bref regard. Je le sortis et l'examinai : la même collection, le même modèle, tout y était. Mais une tâche, celle du temps, marquait considérablement le vêtement. C'était incohérent, voire physiquement impossible ; il était

sorti avec la collection automne-hiver 2021. La coïncidence aurait fait un peu gros à ce niveau là. Je réfléchissais à toutes les possibilités mais rien ne venait ; au contraire, les arguments en faveur de l'absurde se démultipliaient à mesure que les secondes passaient.

En regardant tout autour de moi, un autre élément me perturbait mais il me fallut un moment pour réaliser l'objet de mon malaise. Je plissai les yeux et essayais de déchiffrer le mur face à l'armoire. Il y avait une horloge, que je distinguais mal à cause de l'obscurité. Je la connaissais, bien, même. Je l'avais déjà vue, j'en étais sûr. Je dirigeai ma lampe dans sa direction et... C'était bien ce que je pensais. Cette horloge, c'était celle dans le bureau de la DRH. J'aurai mis ma main à couper que c'était le même modèle.

J'eus à peine le temps de faire un pas pour l'examiner de plus près qu'un bruit sourd et métallique résonna dans toute la structure. Ma colonne vertébrale se figea le temps d'un instant, je sentis mon cœur tomber sur le sol humide et sans même y penser me précipitai vers la fenêtre qui m'avait servi d'entrée. Mes jambes couraient toutes seules, ma vessie allait vraiment finir par craquer. Je filais droit, je connaissais le chemin. Mes jambes connaissaient le chemin. Je ne sais pas comment mais je ne tébuchais pas ; à chaque instant ma cheville aurait pu se tordre ou s'enfoncer dans une crevasse. Je repassai à travers les morceaux de verre brisés, me fit une nouvelle entaille, et partit en direction de la voiture.

J'apercevais maintenant la voiture à quelques dizaines de mètres, et me félicitai de l'avoir garée ainsi. J'alluma rapidement le moteur et enfonçai la pédale de l'accélérateur jusqu'au plancher ; la voiture s'élança dans un vacarme de pneus raclant la boue et d'eau de flaqué aspergeant le pare-choc arrière. La sueur de l'effort et du stress collait mes vêtements à ma peau et gênait mes coups de volant. Je lâchai un petit cri de victoire comme si j'avais échappé de peu à la mort.

La pression descendit au fur et à mesure que je m'éloignais. En regardant mon reflet dans le rétroviseur, j'eus un sentiment de honte et d'insatisfaction. Je savais qu'il fallait que j'y retourne.

18 Mars

Pluvieux. Ça doit être la troisième fois que je reviens, ou peut-être quatrième. Je n'ai pas pris le temps de tout écrire, mais, bon, ce n'est pas grave je me rattrape aujourd'hui. Je ne sais pas ce qui me pousse à y retourner mais, dès que je rentre, je ressens comme une insatisfaction. Quelque chose d'inachevé.

Je n'ai plus peur de l'endroit. Je le connais comme si j'y avais toujours un peu vécu. Il a quelque chose de nostalgique ; il évoque tout à la fois, sans jamais ressembler à quoi que ce soit de connu. Il a les traits d'une cabane d'enfant, c'est comme un fort de coussins, en plus

grand et en plus sale. Ou alors la plage, quand il fait moche ; comme quand, enfants, on préparait la soupe d'algues, les lèvres gercées par le sel de l'air, grelottant car trempés par la pluie que l'on fuyait à l'abri des rochers qui servaient de préau. Les murs semblent avoir vu les dinosaures naître et mourir ; le vent qui passe dans les chênes pédonculaires (oui, je sais les reconnaître maintenant) me rappelle étrangement le bruit de l'écume qui vient s'abattre sur les galets des plages normandes. Quand j'enlève mes gants, mes doigts rouges figés par le gel du soir me rappellent les crêpes tièdes que maman nous achetait près du port, qui nous brûlaient les doigts tant nous nous étions habitués au froid.

Cela me fait penser que je n'ai pas revu la famille depuis longtemps. J'aimerais me souvenir à quand remonte ma dernière visite de la fratrie, mais rien ne me revient. Maman non plus.

J'ai trouvé un ours en peluche. Je n'en ai pas besoin, foncièrement, mais j'ai décidé de le ramener dans l'appartement. En temps normal, je déteste ces babioles hideuses, impersonnelles et effrayement mignonnes qu'on offre aux gosses et qui finissent jetées deux semaines plus tard, mais, en ce qui concerne celle-ci, je crois qu'elle me rappelle quelque chose. Je ne crois pas, j'en suis presque sûr.

Quand je m'étais avancé un peu plus dans le bâtiment, j'ai trouvé une autre salle. Il y avait un lavabo assez abîmé et aussi une baignoire avec de l'eau marron dedans. J'ai reconnu la configuration des différents

meubles de la salle comme si j'y avais habité, j'utilisai les tiroirs comme si je savais sur quel objet ma main allait atterrir en fouillant dedans. Quand je me suis avancé devant le lavabo, j'ai remarqué que le miroir était fissuré ; la fissure allait d'en haut à gauche, descendait plutôt verticalement et au milieu dérivait vers la droite. Il y a la même sur celui de ma salle de bain, je l'ai faite un soir, en rentrant, il y a un peu moins de 2 ans, je crois. Édouard m'avait dit dans la journée que je ferais bien d'arrêter le café. J'avais contenu mon sourire pour ne pas perdre la face et lui avais répondu que je m'en tirais très bien et qu'au contraire, le café me permettait de garder mon calme en situation de stress. Toute la journée, j'avais forcé ce sourire au boulot, et dans le train, à m'en déformer le visage, jusqu'à ce que j'envoie mon front embrasser le verre de la glace. J'aurai aimé que le nez d'Edouard se trouve dans la trajectoire de mon crâne.

Dans cette salle, j'ai trouvé un peu partout par terre des objets qui me rappelaient de épisodes aléatoires de mon enfance et de ma vie adulte, tous très différents les uns des autres. Je commençais vraiment à me dire que ce lieu me ressemblait. La crème pour le visage Nivea que je mets tous les jours était là, la même marque de mouchoirs, mon ancienne cigarette électronique achetée en occasion, et... MON DOP FIXATION BÉTON !! J'en avais acheté il y a près de 10 ans et elle m'avait suivi mes déménagements. Je ne l'avais probablement même pas ouvert. Ce me parlait ; c'est vrai, ça ! Qui peut bien avoir de la même crème

Nivea que moi ET mes mouchoirs Carrefour ET mon gel « fixation béton » ? Personne ! C'était incroyable, et en continuant de fouiller, je trouvais de nombreux éléments coïncidant à des objets que j'avais vu, que je voyais, ou que j'allais découvrir. Il y avait même des seringues utilisées par terre comme celle en bas de mon immeuble, si ça c'était pas un signe ! J'étais fou, tellement passionné que j'y suis resté toute la nuit ce jour-là.

Parfois, c'était l'inverse : je tombais au quotidien sur des objets que j'avais vus pour sûr au sanatorium. Je m'étais retenu à plusieurs reprises de m'exclamer devant mes collègues Je l'ai déjà vu ! de peur qu'ils me croient fou, ou même qu'Edouard apprenne que j'ai investi un lieu dont j'aurais acquis la connaissance en épiant un discussion (bien que ce ne soit pas la chose qui me hante le plus ; celle-ci étant qu'il croie que je l'avais fait par admiration, alors que je le faisais par haine de sa personne).

24 mars

Il commence à faire meilleur mais le gel des matins d'hiver s'est progressivement transformé en bouillasse au fur et à mesure que je reviens à la cave.

C'est comme ça que je l'appelle maintenant. Même si l'endroit n'a

rien d'une cave, il y a plusieurs raisons pour lesquelles je l'appelle comme ça : déjà parce que de manière évidente, l'endroit n'est pas entretenu, il y fait souvent froid et humide et le sol est sali d'une terre battue noire. On dirait presque que l'on a rajouté cette terre après coup, parce qu'elle ne paraît pas tellement à sa place ici. Et puis aussi, la cave, c'est un endroit où j'allais souvent jouer. Maman rangeait toutes les affaires que nous emmenions à la plage dans la cave, et j'avais pris l'habitude étrange de descendre quand je n'avais rien à faire.

Je ne sais pas ce qui a pu me pousser à descendre la première fois, mais je me souviens que contrairement à ce que cet endroit représente pour la plupart des gens que j'ai pu rencontrer, je m'y sentais bien.

Non, je sais que c'est faux.

Mais je sais que je me sentais en sécurité.